

Mon prophète, mon bien aimé

صلى الله عليه وسلم

(En cours)

Sa biographie

Le prophète صلى الله عليه وسلم s'appellent Mouhammad (celui qui est-le plus-glorifié). Il était aussi connu par le nom Ahmad (celui glorifie le plus) dans les révélations précédentes.

Son père s'appelait Abdoullah

Sa mère Âminah.

Son grand-père paternel : Abdoul Mouttalib

Sa grand-mère paternelle : Fatimah

Son grand-père maternel : Wahab

Sa grande mère maternelle : Barah

Il avait **3 fils** : Qâssim, Abdoullah, Ibrâhim

Et **4 filles** : Zâinab, Rouqayyah, Oummou Koulçoum et Fâtimah رضي الله عنهم

Son fils (al) Qâsim :

Le premier de ses enfants de Khadijah رضي الله عنها. Il naquit avant même la prophétie et mourut avant la fin de la période de l'allaitement, selon certain au tout début de la prophétie.

C'est de par l'appellation de ce fils que le prophète fut connu aussi sous le nom de "Aboul Qâsim" صلى الله عليه وسلم

Son fils Abdoullah :

Il est né de Khadijah رضي الله عنها. Il naquit après la prophétie et mourut en bas âge. Il a été surnommé " At Tâhir et At Tayyib" (le pur) en raison de sa naissance après la prophétie.

C'est après sa mort, que 'As ibn Wâil a traité le prophète صلى الله عليه وسلم de ابتر (sans postérité, donc que sa religion ne perdurera pas), en réponse de quoi Allâh révéla le verset 3 de la sourate 108 (celui te hait, sera certes sans postérité).

Son fils : Ibrâhim :

Il est né de Mariyyah رضي الله عنها au mois de Dhoul Hijjah de l'an 8 de l'hégire.

À sa naissance, le prophète صلى الله عليه وسلم à fait don d'un esclave à l'annonciateur de la bonne nouvelle afin de manifester sa joie.

Le 7ème jour, le prophète صلى الله عليه وسلم lui rasa ses cheveux, donna en aumône l'équivalent du poids en argent et lui attribua le nom de Ibrâhim. (Selon certains sous l'allusion de l'ange Djibrail عليه السلام). le prophète صلى الله عليه وسلم éprouvait un amour intense à son égard. Il partait lui rendre visite chez sa nourrice, le faisait asseoir dans son giron et lui envahissait de câlin.

15 ou 16 mois après sa naissance, en l'an 10 de l'hégire, Allâh à aécidé de le rappeler à Lui. Il était alors chez sa nourrice. Abdour Rahmane ibn Awf رضي الله عنه vint informer le prophète صلى الله عليه وسلم. Il arriva auprès de son fils, le prit dans son giron, les yeux débordant de larmes.

Abdour Rahmane رضي الله عنه lui demanda : Ô prophète d'Allâh ! Vous pleurez ?

Le prophète صلى الله عليه وسلم répondit : ceci est une preuve de tendresse et une manifestation de la Miséricorde divine.

Les arabes avaient cette fausse croyance que de croire que la lune subissait une éclipse à la mort d'une personnalité. Et le soleil s'est éclipsé au même jour du décès de Ibrahim رضي الله عنه. Les gens se sont mis à dire que celui-ci s'est éclipsé en raison de la mort du fils du prophète صلى الله عليه وسلم. Le prophète صلى الله عليه وسلم repris en entendant cela : la lune et le soleil sont des manifestations et signes de (la puissance) d'Allâh. Ils ne subissent pas d'éclipse en raison de la mort de qui que ce soit.

Sa fille Zāinab رضي الله عنها :

La plus grande de ses filles, elle naquit 10 années avant la prophétie, alors que le prophète صلى الله عليه وسلم était âgé de 30 ans. Elle s'était mariée à son cousin Aboul 'as ibn Rabi', qui fut parmi les prisonniers lors de l'événement de Badr. Ce dernier fut libéré en échange de l'émigration de Zāinab رضي الله عنها vers Madînah, retenue jusque-là par les Qouraish. Au moment de son émigration, elle fut frappée par une lance, qui engendra une fausse couche...

Elle se rendit finalement à Madînah, sans son époux qui resta sur la religion de ses ancêtres. Quelques années plus tard, en l'an 6 de l'hégire, Aboul 'As fut pour une seconde fois fait prisonnier, lors d'une expédition. Cette fois-ci, Zainab رضي الله عنها, lui accorda sa protection. Il retourna à Makkah, retourna aux gens les dépôts qu'ils lui avaient confié et émigra vers (en l'an 6 ou 7 de l'hégire) Madînah après avoir accepté l'Islam.

Le prophète صلى الله عليه وسلم renouvela son nikah avec Zainab رضي الله عنها.

Elle resta très peu de temps en vie après cela, et quitta ce monde en l'an 8 de l'hégire. Sawdah et Oummou Salamah رضي الله عنهما lui donna son bain mortuaire, le prophète صلى الله عليه وسلم officia sa Salâh funéraire et elle fut placé dans sa tombe par son père صلى الله عليه وسلم et son époux.

: elle avait un fils nommé Ali et une fille nommée Oumâmah.

Selon certains savants Ali est décédé dans son enfance. Quant à Oumâmah, le prophète صلى الله عليه وسلم éprouvait un amour particulier à son égard. Elle ne se séparait de lui, même aux heures des Salâhs. Il est rapporté dans les hadices qu'elle restait sur les épaules du prophète صلى الله عليه وسلم dans la Salâh et dans la position de sijdah.

Une fois le prophète صلى الله عليه وسلم récu quelques objets en presents, dans lesquels figurait un collier. Le prophète صلى الله عليه وسلم s'exclama : j'attriburai ce collier à celle qui m'est plus chère parmi mes proches. Les épouses ont cru qu'il allait la donner à Aïcha رضي الله عنها. Le prophète صلى الله عليه وسلم appela Oumâmah رضي الله عنها et attachait le collier de ses propres mains dans son coup.

Sa fille Rouqayyah رضي الله عنها :

Cadette des filles du prophète صلى الله عليه وسلم, elle naquit avant la prophétie. Elle fut mariée à Outbah, fils de Abou Lahab. Après la prophétie, lorsque le prophète صلى الله عليه وسلم commença à propager l'islam ouvertement, Abou Lahab menaça son fils de couper toute relation avec lui s'il ne se séparait pas de la fille du prophète صلى الله عليه وسلم. Outbah obéit les commandements de son père et se sépara sauvagement de Rouqayyah رضي الله عنها. Elle se maria ensuite à Ouçmane رضي الله عنه.

Elle émigra vers l'Abyssinie avec son époux, Ouçmane رضي الله عنه. Pendant un certain temps, le prophète صلى الله عليه وسلم ne reçut aucune nouvelle d'eux. Une fois, une femme s'est présentée au prophète صلى الله عليه وسلم et déclara avoir vu les 2 ensembles (en Abyssinie). Apaisé le prophète صلى الله عليه وسلم invoqua Allâh en leur faveur puis déclara : après le prophète Lout عليه السلام, Ouçmane رضي الله عنه est le premier à avoir émigré avec son épouse.

Elle donna naissance à un fils nommé Abdoullah en Abyssinie, mais qui ne resta en vie que 2 ans.

Ils sont retournés par la suite à Makkah pour ensuite émigrer vers Madînah. Elle tomba gravement malade durant l'événement de Badr. Le prophète صلى الله عليه وسلم ordonna Ouçmane رضي الله عنه de rester à Madînah afin de s'occuper d'elle. Il ne put donc participer à l'événement de Badr. Elle quitta ce monde le jour où Zaid ibn Hârîṣah رضي الله عنه vint annoncer la nouvelle de la victoire de Badr aux habitants de Madînah.

Le prophète صلى الله عليه وسلم étant à Badr, ne pu donc participer à sa Salâh de Djanazah.

Sa fille Oummou Koulçoum رضي الله عنها : elle naquit 6 années avant la prophétie.

Elle fut d'abord mariée à Outaïbah fils de Abou Lahab. Après la révélation de la sourate al Masad, Abou Lahab ordonna à son fils de se séparer de Oummou Koulçoum رضي الله عنها. Il se rendit auprès du prophète صلى الله عليه وسلم et se divorça de sa fille en présence de ce dernier. Elle émigra à Madînah et fut mariée à Ouçmane رضي الله عنه en l'an 3 de l'hégire après le décès de sa sœur, Rouqayyah رضي الله عنها.

Elle quitta ce monde en l'an 9 de l'hégire. Le prophète صلى الله عليه وسلم officia lui-même la Salâh de Djanazah. Les compagnons relatent : le prophète صلى الله عليه وسلم était assis près de sa tombe, les yeux débordant de larmes.

Sa fille Fâtimah رضي الله عنها :

Connue aussi sous l'appellation de Fâtimah az Zouhra (la rayonnante). Elle naquit juste avant (ou l'année de) la prophétie et était très aimée du prophète صلى الله عليه وسلم. Elle s'est mariée à Ali رضي الله عنه très jeune, à l'âge de 15 ans (Ali رضي الله عنه avait quant à lui 21 ans). Ali رضي الله عنه n'avait rien à lui donné pour sa dot. Il vendit son armure à Ouçmane رضي الله عنه en échange de plus de 400 dirhams, qu'il offrit ensuite à son épouse Fâtimah رضي الله عنها. Le prophète صلى الله عليه وسلم lui offrit un petit lit, un drap, 2 petits moulins et un petit récipient.

Le prophète صلى الله عليه وسلم se souciait de la bonne relation et la bonne entente entre sa fille Fâtimah رضي الله عنها et Ali رضي الله عنه. Il se chargeait en personne de la réconciliation. Une fois, alors qu'il avait eu un petit différend entre Fâtimah et Ali رضي الله عنهما. Le prophète صلى الله عليه وسلم se rendit chez eux afin de les réconcilier. Quelques instants plus tard, il sortit de leur maison tout joyeux. À la demande des gens de la raison de cette joie, il répondit : je viens de réconcilier 2 personnes que j'aime (énormément).

Elle eu 5 enfants de Ali رضي الله عنه :

3 garçons : Hassan, Houssaïn, Mouhsin,

2 filles : zainab et Oummou Koulçoum

Mouhsin est décédé en bas âge, quant aux 4 autres, ils ont marqué chacun l'histoire islamique.

Elle quitta ce monde durant le mois de Ramadan de l'an 11 de l'hégire, 6 mois après le décès de son père صلى الله عليه وسلم et fut enterrée à Madînah

Son épouse Khadîjah (رضي الله عنها) خديجة بنت خويلد :

Connue sous le nom de Tahirah avant l'avènement de la prophétie. Elle s'était mariée à Abou Hâlah ibn Zourara avec qui elle eut 2 fils : Hind et Hârice. Après le décès de Abou Hâlah, elle s'est mariée à nouveau avec Atiq bin 'Aïd Al Markhzoumi, avec qui elle eut un fils nommé aussi Hind. C'est pour cette raison qu'elle était aussi connue sous le nom de Oummou Hind. Ce dernier embrassa l'islam et fut martyr lors de l'époque du Kilafah de Ali رضي الله عنه à la bataille du chameau. La description du prophète صلى الله عليه وسلم provient majoritairement de lui.

Après le décès de Atiq, elle s'est mariée au prophète صلى الله عليه وسلم, âgée alors de 40 ans. Elle eut avec lui 6 enfants : 4 filles et 2 garçons. Elle avait une sœur nommée Hâlah, qui embrassa l'islam et vécut quelques temps après le décès de Khadîjah رضي الله عنها.

Le prophète صلى الله عليه وسلم s'est marié à elle alors qu'elle était âgée de 40 ans et lui de 25. Il éprouvait un grand amour à son égard. Elle est restée avec le prophète صلى الله عليه وسلم 25 ans, jusqu'à sa mort, comme seule épouse.

Après son décès, le prophète صلى الله عليه وسلم avait l'habitude de distribuer de la viande aux amies de Khadījah رضي الله عنها, lorsqu'un animal était égorgé chez lui. Son autre épouse Aicha رضي الله عنها dit une fois : je n'éprouve pas autant de jalousie envers les autres épouses du prophète que j'en éprouve à l'égard de Khadījah رضي الله عنها, en raison du souvenir et sa mention abondante par le prophète صلى الله عليه وسلم. Une fois en me voyant affectée, le prophète صلى الله عليه وسلم dit : Allāh a incrusté son amour (de Khadījah) dans mon cœur.

Après son décès, une fois sa sœur Halah رضي الله عنها se rendit auprès du prophète صلى الله عليه وسلم. Elle sollicita la permission d'entrer dans la maison prophétique. Sa voix ressemblant à celle de Khadījah رضي الله عنها, rappela au prophète صلى الله عليه وسلم le souvenir de Khadījah رضي الله عنها. Le prophète صلى الله عليه وسلم se leva disant à Aicha رضي الله عنها que certainement Halah serait à la porte. Aicha رضي الله عنها, prise de jalousie, s'exclama : Ne cesseriez-vous pas de penser à une femme âgée, maintenant morte, alors que se trouve auprès de vous une jeune ? Le prophète صلى الله عليه وسلم dit alors : Comment cela ! Elle a cru en moi alors que les autres me traitaient de menteur, elle a embrassé l'islam alors que les autres ne voulaient pas croire et elle m'a aidé (surtout financièrement) alors que j'étais dans la difficulté.

Son épouse Sawdah (رضي الله عنه) :

Elle embrassa l'islam dès ses débuts en compagnie de son époux Sakran bin 'Amr رضي الله عنه avec qui elle émigra en Abyssinie. Quelques jours après leur retour son époux décéda et laissa avec elle un enfant nommé Abdoullah.

Le prophète صلى الله عليه وسلم était très affligé par la mort de Khadījah رضي الله عنها. Voyant cette situation du prophète صلى الله عليه وسلم, Kawlah binte Hakim رضي الله عنها suggéra au prophète صلى الله عليه وسلم de se marier avec Sawdah رضي الله عنها. Après avoir reçu la permission du prophète صلى الله عليه وسلم, elle se rendit auprès du père de Sawdah pour formuler la demande. Celui-ci sollicita sa fille qui accepta et le nikah fut célébré par le père de Sawdah رضي الله عنها. Son frère, qui n'était pas encore musulman, déplora cette union par un geste et des paroles déplacés. Choses qu'il regretta amèrement après sa conversion.

Elle était de grande taille et bien portante. C'est pour cette raison, lors du pèlerinage d'adieux, elle sollicita au prophète صلى الله عليه وسلم l'autorisation de quitter Mouzdalifah un peu avant les autres, ne pouvant supporter la foule.

Elle était très réputée pour sa générosité. D'ailleurs, celui qui restait en compagnie du prophète صلى الله عليه وسلم s'ornait de ses qualités. Une fois on lui présenta un sac rempli. À sa demande on répondit qu'il était rempli de dirham. Elle dit alors : on remplit des sacs de dirham comme on le remplirait de dattes. Elle prit le sac et le partagea sur le champ.

Les savants ont divergé quant à la date exacte de son décès. Selon certains elle quitte ce monde sous le règne de Mou'wiyah رضي الله عنه en l'an 54-55 de l'hégire et selon d'autres à la fin du Califat de Oumar رضي الله عنه en l'an 22 de l'hégire.

Son épouse Aïcha (رضي الله عنها) : عائشة بنت أبي بكر (رضي الله عنها)

Elle était aussi connue sous le nom de Oummou Abdillah (par rapport à son neveu Abdoullah Ibn Zoubair رضي الله عنهما). Son père était Abou Bakr رضي الله عنه et sa mère Zainab Oummou Roumman رضي الله عنها. Elle naquit 4 années après la prophétie et se maria au prophète صلى الله عليه en l'an 10 de la prophétie.

Le prophète صلى الله عليه éprouvait un amour particulier à l'égard de Aïcha رضي الله عنها. Il sollicita d'ailleurs la permission des autres épouses pour rester chez elle lors des derniers moments de sa vie. Il quitta ce monde dans son appartement.

Une fois, Amr ibn al-As رضي الله عنه demanda au Prophète صلى الله عليه :
« Messenger d'Allah ! Qui aimez-vous le plus ? » « `Aïsha », fut la réponse. « Ô Messenger d'Allah, ma question concernait les hommes. » « Le père d'Aïsha », répondit le Prophète صلى الله عليه وسلم.

Une autre fois, Aïsha رضي الله عنها , était avec le Prophète صلى الله عليه وسلم , lors d'un voyage. Les compagnons étaient tous devant et eux, très en arrière. « Faisons une course ! », suggéra-t-il. Ils coururent et `Aïsha رضي الله عنها gagna parce qu'elle était plus mince. Des années plus tard, `Aïsha رضي الله عنها perdit parce qu'elle avait grossi. « `Aïsha, dit le Prophète, صلى الله عليه وسلم nous sommes à égalité maintenant ! »

Elle détenait un statut particulier parmi les épouses du prophète صلى الله عليه وسلم. Allâh l'avait comblé d'une grande science au point d'être considérée comme une référence parmi Sahabas. Près de 2210 hadices sont rapportés directement de Aïcha رضي الله عنها.

Il est dit à son propos que le 1/4 de la science des injonctions de la Sharia'h à été rapporté par elle. Les Sahabas se référaient à sa science dans des questions difficiles. Sa maîtrise dans le domaine religieux embrassait diverses branches. Elle est restée 9 années compagnie du prophète صلى الله عليه وسلم et était âgée de 18 ans au décès de ce dernier. Elle a vécu 48 années après le décès du prophète صلى الله عليه وسلم. Elle quitta ce monde en l'an 57 de l'hégire à l'âge de 66 ans. Elle se repose dans le cimetière de Jannatoul Baqui' à Madînah. Sa Salâh de Djanazah fut officiée par Abou Houraïrah رضي الله عنه.

Son épouse Hafsa (رضي الله عنها) : حفصة بنت عمر (رضي الله عنها)

Son père était Oumar ibn Al Khattab رضي الله عنه et sa mère Zainab binte Maz'oune رضي الله عنها. Elle naquit 5 années après la prophétie, année où les Qouraïsh décidèrent de reconstruire la Ka'bah.

Elle était mariée à Khounaïs ibn Houzâfah رضي الله عنه, en compagnie de qui elle a émigra à Madînah. Ce dernier fut blessé lors de la bataille de Badr et quitta ce monde de cette blessure en l'an 3 de l'hégire. Son père, Oumar رضي الله عنه, proposa à Ouçmane رضي الله عنه de se marier à elle. Ce dernier demanda un temps de réflexion. Oumar رضي الله عنه proposa alors Abou Bakr رضي الله عنه qui préféra le silence, et ne donner aucune réponse. Il finit par la proposer au prophète صلى الله عليه وسلم.

رضي الله عنها Hafsah. Après la célébration du mariage, une fois Oumar رضي الله عنه rencontra Abou Bakr رضي الله عنه qui l'expliqua la raison de son silence à la demande de mariage : il avait connaissance de l'intention du prophète de se marier à Hafsah رضي الله عنها et ne voulait donc ni accepter la demande ni divulguer la confiance du prophète صلى الله عليه وسلم.

Elle était rigoureuse et sévère à l'image de son père, Oumar رضي الله عنه. Une fois alors que Oumar رضي الله عنه était en train de remettre en cause une attitude de son épouse, celle-ci lui recommanda de s'inquiéter d'abord de sa fille qui osait répondre au prophète صلى الله عليه وسلم. Oumar رضي الله عنه se rendit chez elle afin de clarifier l'affaire. Sa fille confirma et Oumar رضي الله عنه l'avertir sur sa gravité.

Sa description

Mes yeux n'ont jamais vu de meilleur que toi
Aucune femme n'a enfanté plus beaux que toi
Tu as été conçu pur de tous défauts
Comme si tu as été créé comme tu l'avais souhaité
(Vers attribués à Hassan Ibn Çabit رضي الله عنه à l'honneur du prophète صلى الله عليه وسلم)

(Il était comme) une lampe éclairante (s33 v46)

Si tu le voyais, (sa beauté était semblable à celle) du lever de soleil
(Dârimy)

Je n'ai jamais vu une chose plus splendide et belle que la personne du prophète صلى الله عليه وسلم
(Tirmidhi de Abou Houraïrah رضي الله عنه)

La beauté de son visage était semblable (dans sa singularité) au soleil
(Tirmidhi)

Son visage béni était (dans la beauté et la rondeur) semblable à la lune et au soleil
(Boukhâri)

Son visage béni était d'une beauté manifeste (indescriptible) (Zâdoul Ma'âd de Oummou Ma'bad)

Le prophète صلى الله عليه وسلم était le plus beau des prophètes (Tirmidhi)

Djabir ibn Samoura رضي الله عنه relate : j'ai rencontré une fois le prophète صلى الله عليه وسلم durant une nuit de pleine lune. Je regardais tantôt son visage tantôt vers la lune. Je me suis finalement dit, qu'il est plus magnifique et agréable à regarder que ma pleine lune. (Shamâil Tirmidhi)

Oummou Ma'bad رضي الله عنها a décrit le prophète صلى الله عليه وسلم lors de son passage chez elle pour l'émigration : une personne très belle, avec un visage rayonnant (Tabrâni)

Ka'b رضي الله عنه relate : Son visage béni rayonnait dans les moments de joie. C'est ainsi qu'on pouvait la décrypter. (Boukhâri)

Le prophète صلى الله عليه وسلم était magnifique majestueux et glorieux. (Baïhaqui)

Nous n'avons jamais vu une personne avec un aussi beau visage que cet homme, avec des vêtements aussi propres (rayonnants) que les siens et plus doux que lui dans ses échanges verbaux. Nous avons vu comme une lumière jaillir de sa bouche (Paroles des femmes de la maison de Abou qasâfah رضي الله عنه lors de leur première rencontre avec le prophète صلى الله عليه وسلم). (Tabrâni)

Aicha رضي الله عنها relate : Hafsah bint Rawaha m'avait emprunté une aiguille, avec laquelle j'avais l'habitude de coudre les vêtements du prophète صلى الله عليه وسلم. Une fois elle est tombée de mes mains et je n'arrivais plus à la retrouver malgré mes recherches (dû à l'obscurité). Le prophète صلى الله عليه وسلم est alors entré dans la maison et j'ai pu la retrouver grâce à la lumière qui émanait de son visage (béni) (Daïlami)

Il était comme la pleine lune. Je n'ai jamais vu de personne semblable à lui, ni auparavant ni après.

(Parole d'une femme de la tribu Hamdan) (Mouslim)

Son visage : l'éclat et beauté de la pleine lune

Sa tête : il était doté d'une grande tête

Son front : il était doté d'un front large

Son nez : il avait un nez aquilin et lumineux. Celui qui ne le regardait pas attentivement avait l'impression qu'il était un peu long.

Sa bouche : il avait une grande bouche. Il était orné d'une belle dentition

Ses joues : il avait des joues émaciées

Ses yeux : il avait de grands yeux

Ses sourcils : il avait des sourcils longs, fins et fournis. Ses sourcils ne se touchaient pas. Une veine apparaissait entre ses sourcils lorsqu'il se mettait en colère

Sa barbe : il avait une barbe bien fournie

Ses cheveux : il avait les cheveux ondulés et une chevelure touffue. Ses cheveux ne dépassaient pas les lobes de l'oreille lorsqu'il les laissait pousser

Son teint : Il avait le teint éclatant.

Sa taille : Il était d'une taille moyenne.

Sa taille : il était plus grand que l'homme trapu et moins que l'homme longiligne

Son exemplarité

Il (sa vie, attitude et autres) était le (l'incarnation du) Qur'ane. (Mouslim)

Ses agissements et attitudes (voire toute sa vie) étaient (une incarnation absolue et totale des directives) du Qur'ane.

Sa moralité et son comportement reflétaient l'esprit et les enseignements du Qur'ane.

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ

Vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle (s33 v21)

وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ

Et tu es certes d'une moralité éminente (s68 v4)

لَقَدْ جَاءَكُمْ رَسُولٌ مِّنْ أَنْفُسِكُمْ عَزِيزٌ عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُمْ بِالْمُؤْمِنِينَ

رَءُوفٌ رَّحِيمٌ

Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants (s9 v128)

Un messager plein de compassion et qui s'affecte des difficultés que subisse les autres (particulièrement ses compagnons).

Un messager qui souhaite voir les autres à l'abri des difficultés des 2 mondes (particulièrement les croyants).

Un messager plein de sollicitude pour autrui (particulièrement pour les croyants)

Un messager qui souhaite le bien pour les autres dans les 2 mondes.

إِنِّي لَكُمْ مِنْهُ نَذِيرٌ وَبَشِيرٌ

Moi, je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur et un annonciateur. (s11 v2)

Il mettait les gens en garde contre tout ce qui pouvait attirer la colère d'Allâh et s'avérer néfaste pour l'Homme.
Il annonçait bonne nouvelle du paradis et d'une vie sereine sur terre à ceux qui ont foi et font de bonnes œuvres.

بَلْ جَاءَ بِالْحَقِّ وَصَدَّقَ الْمُرْسَلِينَ

Il est plutôt venu avec la Vérité et ^ض confirmé les messagers (précédents). (s37 v37)

Incarner la vérité. Telle doit être la qualité du croyant. Toujours s'accrocher à la vérité, même au détriment des siens.
Ainsi confirmer la vérité fait partie enseignements du prophète صلى الله عليه وسلم. Quel que soit sa forme et sa provenance.

فَأَنَّمَا عَلَيْكَ الْبَلْغُ وَعَلَيْنَا الْحِسَابُ

Ton devoir est seulement la transmission du message. (s13 v40)

Il nous appartient donc pas de faire usage de force ou imposer le message à qui que ce soit. Notre responsabilité s'arrête à la transmission, de la meilleure des manières.

وَإِنَّكَ لَتَدْعُوهُمْ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ

Et tu les appelles certes, vers le droit chemin. (s23 v73)

On se doit d'appeler et inviter les gens vers le droit chemin, que ce soit par la parole, par les gestes, par le silence ou par autre moyen.

وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ الرُّسُلُ أَفَإِنْ مَاتَ أَوْ قُتِلَ انْقَلَبْتُمْ عَلَىٰ
أَعْقَابِكُمْ وَمَنْ يَنْقَلِبْ عَلَىٰ عَقْبَيْهِ فَلَنْ يَضُرَّ اللَّهَ شَيْئًا وَسَيَجْزِي اللَّهُ الشَّاكِرِينَ

Mouhammad n'est qu'un messenger - des messagers avant lui sont passés - S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah ; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants. (s3 v144)

Le Dîne, sa propagation ou sa progression ne dépend pas de notre personne. Notre présence ou absence ne peut ni influencer, ni nuire au Dîne. L'égoïsme est donc à bannir de notre vie.

رَسُولًا يَتْلُوا عَلَيْكُمْ آيَاتِ اللَّهِ مُبَيِّنَاتٍ لِّيُخْرِجَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنَ
الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ

Un Messager qui récite les versets d'Allâh comme preuves claires afin de retirer ceux qui croient et font de bonnes œuvres des obscurités vers la lumière. (s65 v11)

Ainsi lire le Qur'ane et expliquer aux gens les preuves de l'existence et l'unicité d'Allâh relève aussi de notre responsabilité.
Faire l'effort afin de retirer les croyants des péchés et du mal et les orienter vers le bien fait partie de notre responsabilité.

لَيْسَ لَكَ مِنَ الْأَمْرِ شَيْءٌ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ أَوْ يُعَذِّبَهُمْ

Tu n'as aucune part dans l'ordre (divin) : qu'IL (Allâh) accepte leur repentir ou IL les châtie (s3 v128)

On doit se concentrer sur notre mission. Le devenir des uns et des autres appartient à Allâh et nul ne peut s'approprier de ce choix.

إِنِّ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰ إِلَيَّ

Je ne fais que suivre ce qui m'a été révélé (s46 v9)

La révélation et le Qur'ane doivent être notre ligne directrice.

قَالَتْ لَهُمْ رُسُلُهُمْ إِنْ نَحْنُ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ

Leurs messagers leur dirent : certes nous sommes des humains comme vous. (s14 v11)

Allâh nous a créés humains. On pourra atteindre Sa proximité et gagner Sa Satisfaction en restant humain et non en voulant délaisser nos besoins humains. L'exemple des prophètes est pour nous une grande leçon.

ج
وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ أَزْوَاجًا وَذُرِّيَّةً

Et nous avons certes envoyé avant toi des messagers, et leurs avons donnés des épouses et des descendants. (s13 v38)

Le mariage fait partie des enseignements du prophète صلى الله عليه وسلم et une pratique des prophètes.

Avoir une vie familiale, rester parmi eux et assumer leur droit fait partie des enseignements prophétiques.

وَمَا جَعَلْنَاهُمْ جَسَدًا إِلَّا يَأْكُلُونَ الطَّعَامَ وَمَا كَانُوا خَالِدِينَ

Et Nous n'avons pas fait d'eux des corps qui ne consommaient pas de nourriture et n'étaient pas éternels. (s21 v8)

La piété et la proximité d'Allâh ne signifie pas qu'on doive délaisser la nourriture. Il faut simplement faire les choses avec modération.

قُلْ
وَمَا أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِنَ الْمُرْسَلِينَ إِلَّا أَنَّهُمْ لِيَأْكُلُوا الطَّعَامَ وَيَمْشُوا فِي الْأَسْوَاقِ

Et Nous n'avons envoyé avant toi que des messagers qui mangeaient de la nourriture et circulaient dans les marchés. (s25 v20)

Vivre parmi les gens, les côtoyer et se mêler à eux font partie des enseignements prophétiques.

قُلْ
الَّذِينَ يُبَلِّغُونَ رِسَالَاتِ اللَّهِ وَيَخْشَوْنَهُ وَلَا يَخْشَوْنَ أَحَدًا إِلَّا اللَّهَ

Ceux qui communiquaient le message d'Allâh, Le craignaient et ne redoutaient nul autre qu'Allâh. (s33 v39)

La crainte d'Allâh consiste à craindre de Lui désobéir et de se présenter devant Lui. Quant à la crainte naturelle (comme la peur d'une bête), cela fait partie de la nature humaine et ne s'oppose nullement à la piété.

صَلْ
وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَّسُولٍ إِلَّا بِلِسَانٍ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ

Nous n'avons envoyé de messager qu'avec la langue de son peuple afin de les éclairer. (s14 v4)

Il est important d'avoir un minimum de maîtrise de la langue des gens de son entourage et de sa localité afin de les transmettre convenablement le message.

لَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِالْبَيِّنَاتِ وَأَنْزَلْنَا مَعَهُمُ الْكِتَابَ وَالْمِيزَانَ لِيَقُومَ النَّاسُ بِالْقِسْطِ

Nous avons certainement envoyé Nos messagers avec des preuves évidentes et fait descendre avec eux Le Livre et la balance, afin que les gens établissent la justice.
(s57 v24)

La justice est une notion importante et primordiale dans la vie du musulman. Il se doit de l'appliquer à sa personne et aussi conduire les autres à en faire autant.

وَأَنْزَلَ مَعَهُمُ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ لِيَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ فِي مَا اخْتَلَفُوا فِيهِ

Il (Allâh) fit descendre avec eux (les prophètes) Le Livre contenant La Vérité, pour régler parmi les gens leurs divergences. (s2 v213)

Comprendre les fausses croyances, avertir les gens des mauvaises convictions et éliminer les divergences non acceptables en matière de croyance, font aussi partie de nos responsabilités.

رُسُلًا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَى اللَّهِ حُجَّةٌ بَعْدَ الرُّسُلِ

En tant que messagers, annonceurs et avertisseurs afin qu'après la venue des messagers il n'eût pour les gens d'arguments devant Allâh. (s4 v165)

Présenter le message avec clarté et sans ambiguïté, de sorte qu'il n'y ait plus de doute possible, et qu'on ne puisse plus trouver des prétextes pour ne pas accepter.

وَلَوْ كُنْتَ أَعْلَمُ الْغَيْبِ لَاسْتَكْتَرْتُ مِنَ الْخَيْرِ وَمَا مَسَّنِيَ السُّوءُ

Et si je connaissais l'inconnaissable, j'aurais eu des biens en abondance et aucun mal ne m'aurait touché. (s7 v188)

Ne pas prétendre détenir la science de l'invisible et du caché. Celle-ci n'appartient qu'à Allâh.

وَلَقَدْ سَبَقَتْ كَلِمَتُنَا لِعِبَادِنَا الْمُرْسَلِينَ إِنَّهُمْ لَهُمُ الْمَنْصُورُونَ

*En effet, Notre parole à déjà été donné à Nos serviteurs, les Messagers
Ce sont eux qui seront secourus.* (s37 v171-172)

S'imprégner de convictions saines en Allâh accompagnées de bonnes actions qui attirent l'aide d'Allâh.

تِلْكَ الرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَى بَعْضٍ

Parmi ces messagers, Nous avons favorisé certains par rapport à d'autres. (s2 v253)

Accepter le statut accorder par Allâh, quel qu'il soit, et se montrer reconnaissant.

وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَأُولَئِكَ مَعَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ مِنَ النَّبِيِّينَ وَالصِّدِّيقِينَ
وَالشُّهَدَاءِ وَالصَّالِحِينَ

Quiconque obéit à Allâh et au messenger, ceux-là seront avec ceux qu'Allâh à comblés de Ses Bienfaits : les prophètes, les véridiques et les martyrs. (s4 v69)

Les prophètes ont attiré la faveur de par leur relation avec Allâh. Fortifier sa relation avec Allâh de sorte à faire partie de ces catégories.

أُولَئِكَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ مِنَ النَّبِيِّينَ مِنْ ذُرِّيَّةِ آدَمَ وَمِمَّنْ حَمَلْنَا مَعَ نُوحٍ وَمِنْ ذُرِّيَّةِ
إِبْرَاهِيمَ وَإِسْرَءِيلَ وَمِمَّنْ هَدَيْنَا وَاجْتَبَيْنَا إِذِ اتَّخَذُوا عَلَيْهِمْ أَيُّهَا الرَّحْمَنُ خَرًّا وَاسْجُدَّا
وَبُكِّيَّا

Voilà ceux qu'Allah a comblé de faveurs, parmi les prophètes, parmi les descendants d'Adam, et aussi parmi ceux que Nous avons transportés en compagnie de Noé, et parmi la descendance d'Abraham et d'Israël, et parmi ceux que Nous avons guidés et choisis. Quand les versets du Tout Miséricordieux leur étaient récités, ils tombaient prosternés en pleurant. (s19 v58)

Malgré toutes leurs qualités et leur proximité avec Allâh, les prophètes ne pouvaient rester insensibles à la parole d'Allâh et ils n'hésitaient pas à manifester leur petitesse devant celle-ci et tomber en prosternation à son écoute.

وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ

Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment et des messagers dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire. (s4 v164)

Tous les messagers ont leurs vertus. Le fait de ne pas être mentionné dans le livre d'Allâh ou de ne pas être évoqué au prophète صلى الله عليه وسلم ne diminue en rien leur prestige.

Ce qui compte c'est d'être reconnu auprès d'Allâh et pas forcément des gens.

ج
وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَنْ يَأْتِيَ بِآيَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ

Et il n'appartient pas un Messenger d'apporter un signe (verset) si ce n'est avec la permission d'Allâh. (s40 v78)

Les faits prodigieux et miracles du prophète ne peuvent se réaliser qu'avec la permission d'Allâh. De même, être convaincu que toutes ses capacités et vertus ne sont que des faveurs de la part d'Allâh.

وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ

Et Paix sur les messagers (s37 v181)

La vie des messagers attire sur eux une paix et tranquillité qui les permettent de vivre cette vie sur terre avec quiétude, pouvoir face à des épreuves les plus dures et jouir d'une vie éternelle agréable.

En suivant les enseignements et le quotidien des messagers, chacun peut profiter en partie de cette paix.

قُلْ
وَكَذَلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا مِّنَ الْمُجْرِمِينَ

C'est ainsi que Nous fîmes à chaque prophète un ennemi parmi les criminels (pécheurs). (s25 v31)

Même étant les meilleurs et les plus parfaits des Hommes, les prophètes se sont fait des ennemis et n'ont pu échapper à la méchanceté des êtres humains. Mais ce qui a fait la vertu de ces Hommes d'Allâh est surtout la façon dont ils se sont comportés avec leurs ennemis.

ج
وَلَقَدْ كُذِّبَتْ رُسُلٌ مِّنْ قَبْلِكَ فَصَبَرُوا عَلَىٰ مَا كُذِّبُوا وَأَوْدُوا حَتَّىٰ آتَىٰهُمُ نَصْرُنَا

Certes des messagers avant toi (Ô Mouhammad) ont été traités de menteurs. Ils endurèrent avec constance d'être traités de menteurs et d'être persécutés. (s6 v34)

Toute personne subira de fausses accusations de la part de ses ennemis et voire même quelques fois des persécutions physiques ou morales. La voie du salut est d'agir à cette sagesse et faire preuve d'endurance.

وَقَالُوا نَحْنُ أَكْثَرُ أَمْوَالًا وَأَوْلَدًا وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ

Et ils dirent " nous avons davantage de richesses et d'enfants et nous ne serons pas châtiés." (s34 v35)

Les opposants au bien et aux gens du bien sont souvent dotés de bienfaits temporels et se croient à l'abri de toute sorte de punition. Le croyant quant à lui, se tourne plutôt vers la force divine que la force des biens matériels.

Cette préparation n'est pas terminée.